

## Une plateforme des Jeunes de la Coordination Européenne

### Via Campesina (YECVC-2011)

Le modèle agricole dominant est en crise, subissant les lois du marché, la petite paysannerie a presque disparu. Le modèle capitaliste détruit, entre autre, la paysannerie, la vie sociale dans les campagnes et la possibilité d'une production de nourriture de qualité et non polluante. Ainsi, aujourd'hui, il y a un manque de perspectives pour les jeunes dans l'agriculture.

#### **Problèmes rencontrés par les jeunes**

- **L'accès à la terre** : L'évolution de l'agriculture depuis 1960, accompagnée par la Politique Commune Européenne, a abouti à une concentration des terres aux mains de moins en moins d'agriculteurs (agrandissement des exploitations agricoles, mécanisation de la production, accaparement par le monde de l'entreprise...). Les fermes qui se sont agrandies sont beaucoup trop chères pour être transmises aux jeunes qui veulent se lancer dans la production agricole. Il s'ajoute à ce problème l'urbanisation grandissante, qui détruit de nombreuses terres autour des villes et des villages, ainsi qu'une spéculation foncière effrénée, qui souvent, remet en cause la fonction agricole de la terre quand elle peut être vendue pour construire. *Tout ceci est très préoccupant, quand on sait que rien n'est encore proposé pour mettre un coup d'arrêt à ces processus.*
- **Les formations** : les formations agricoles ne sont pas adaptées aux besoins de l'agriculture paysanne, elles forment les jeunes à pratiquer une agriculture industrielle, productiviste, qui se détache de sa fonction première : nourrir sainement les populations. Elles les forment à devenir des chefs d'entreprises rentables, pas des paysans. Elles visent à faire d'eux de simples maillons de la chaîne de production agroalimentaire de masse. La fonction qui est pourtant importante en tant que paysans pour animer la vie sociale rurale, transmettre des savoir-faire, tisser des solidarités, n'est pas enseignée. *Il y a un fort besoin de repenser les programmes de formations agricoles en les adaptant aux nouveaux publics de candidats à l'installation/ et à la reprise, et à leurs besoins.*
- **Les financements** : Sociologiquement, c'est un fait, de moins en moins de fermes sont reprises par les enfants d'agriculteurs, mais par contre, les candidats à l'installation sont de plus en plus extérieurs au monde agricole. Pour celles et ceux qui ne peuvent pas récupérer les terres des parents, et qui ne disposent pas de terres en location, le rachat des fermes est trop coûteux ou demande un sur-endettement ; tout comme la reprise de ferme et/ou avec changement de modèle pour les enfants d'agriculteurs. Les aides publiques sont insuffisantes et surtout très mal réparties. *Il devient urgent de changer les règles d'attributions des financements agricoles.*
- **Les administrations** : Dans chaque pays d'Europe, il existe un véritable obstacle administratif lorsque l'on veut s'installer. Tout semble fait pour décourager les initiatives alors que le monde agricole a besoin de se renflouer. Les informations juridiques sont soit inexistantes, soit difficiles à obtenir, il y a souvent un blackout mené par les groupements professionnels majoritaires en ce qui concerne particulièrement la possibilité de reprendre des terres, ce qui fait que le parcours à l'installation ressemble bien souvent à un parcours du combattant. *Nous ne pouvons plus nous passer d'une véritable évolution des rouages administratifs pour qu'ils facilitent efficacement l'installation de jeunes paysans.*
- **L'image de l'agriculture** : L'imaginaire collectif véhicule une mauvaise image de l'agriculture (les paysans manquent souvent de respect, ils n'ont pas la reconnaissance sociale de leur fonction sur le territoire, et

surtout ne disposent pas d'un revenu très élevé, alors que cette fonction de production d'aliments sains est vitale pour tous et toutes et devrait être reconnue et bien rémunérée. Les conditions de travail sont souvent difficiles et occupent une majeure partie du temps dans la vie paysanne. *Le travail du paysan devrait être rétribué par la société plutôt que dépendant du cours du marché !*

Heureusement, il y a une prise de conscience des limites de ce système (crise alimentaire, crise sanitaire, pollution du transport de masse, spéculation sur les denrées alimentaires...). De nouvelles initiatives relient producteurs et consommateurs, de nombreuses personnes recherchent collectivement des solutions pour pallier aux difficultés : installations en petites coopératives, achat collectif du foncier (par exemple Terre de lien), démarches de formations alternatives...

### **Nos Revendications ... vers un changement de société!**

- Nous voulons : des formations gratuites adaptées aux besoins des jeunes paysan-ne-s : les formations doivent se baser sur des modes de production agro-écologiques, elles doivent instruire les paysan-ne-s sur leur histoire et leur donner les moyens de se défendre politiquement. Une formation qui favorise la réappropriation des savoirs par les paysans et la mise en place d'outils solidaires.
- Nous revendiquons une Réforme Agricole Intégrale : c'est à dire politique publique de redistribution des terres qui permette à tous les paysan-ne-s de cultiver une terre dans de bonnes conditions, mais aussi la mise en place d'administrations publiques qui assurent l'éducation, la santé et l'accès à la culture pour toutes et tous en milieu rural.
- Nous exigeons une reconnaissance de formes d'organisation agricole qui diffèrent de la structure actuelle du chef d'exploitation et de la ferme familiale (agriculture collective, agriculture vivrière, jardins urbains, etc.). Cela implique des évolutions des législations pour ces structures « atypique » et qui pourtant sont de plus en plus nombreuses. Cela pourrait conduire également à une reconnaissance mutuelle entre paysans, quelle que soit leur base de fonctionnement.
- Nous demandons l'arrêt du financement de la production alimentaire industrielle et de profit (entreprises qui exploitent les êtres humains et les ressources naturelles dans le seul but de faire du profit). La continuation du financement de l'agriculture productiviste est un obstacle majeur pour repeupler les campagnes et assurer un renouvellement paysan.
- Nous aspirons à une société plus égalitaire, et au delà de la parité dans la représentation des genres, nous devons assumer une rupture avec le modèle hétéro-patriarcal de la société, afin (entre autres) de privilégier et faciliter l'insertion des femmes dans le milieu rural et dans l'agriculture et de leur assurer la reconnaissance de leur travail.

Nous encourageons toutes celles et ceux qui agissent déjà concrètement à leur façon et à leur échelle, en s'enracinant dans le tissu local. Pour autant, il nous semble que la compilation d'initiatives alternatives soit insuffisante pour parvenir à nos fins, il nous advient donc de structurer nos luttes de façon à ce que tombe l'idéologie dominante selon laquelle tous les types d'agricultures peuvent cohabiter.

Les jeunes qui se lancent aujourd'hui dans l'agriculture et qui adhèrent aux idées de la Via Campesina doivent s'organiser collectivement. Nous avons la responsabilité de défendre nos opinions et de les exprimer au plus grand nombre. Nous devons articuler nos efforts envers celles et ceux qui vont nous suivre.

L'avenir nous appartient.

Pour en finir avec l'agriculture industrielle, polluante et qui rend esclave!  
Pour une société plus juste, construite autour de paysanneries nombreuses et solidaires. Vive la lutte!